

Santiago Ydanez À L'ESPACE D'ART ACMCM À PERPIGNAN (66)

L'annonce du décès de Vincent Madramani a suscité une vive émotion dans le milieu de l'art, en ce Centre du monde (ou pas loin, à 100 mètres) qui n'en cesse pas pour autant ses activités. Le CAC, à une encablure de la fameuse gare célébrée jadis par le célébrissime catalan Dali, alterne en fait les expos collectives, les expos personnelles d'artistes français et les découvertes d'artistes ibériques, ACMCM semble avoir une prédilection particulière pour la peinture, et en particulier la figurative. L'Espagne semble avoir moins de préjugés à cet égard que de l'autre côté des Pyrénées où les bons peintres ont du mal à œuvrer dans la sérénité pécuniaire. Cet été c'est donc Santiago Ydanez qui aura l'honneur d'accrocher ses toiles dans l'immense espace de cet ancien entrepôt. Ydanez privilégie la figure humaine, notamment les plans rapprochés et aussi les séries dévolues aux animaux. A ce qui vit, exprime des sentiments, relève d'un certain mystère, relève parfois du sacré voire du divin. Les toiles sont de grand format ce qui fait accéder les sujets, pas forcément nobles, à un statut supérieur. On notera que les paysages, panoramiques sont de même format, imposant. Pour en revenir au portrait, Ydanez privilégie les plans serrés, qu'il s'agisse d'un visage qui semble emprunté à un tableau de Gréco ou s'il peint méticuleusement un simple lapin



blanc. La matière s'exprime et ne cherche pas à se dissimuler ce qui donne chair à ces présences humaines ou animales. Ceci dit Santiago Ydanez peut tout aussi bien traiter dans la même expo de sujets plus nobles puisqu'il s'agit de peindre, d'après document, les grands de ce monde. C'est le cas dans son tableau représentant Yalta, dans des tons sombres à l'instar des événements qu'ils représentent.

Parfois l'étrange met mal à l'aise notamment quand les deux univers, humain et animal, se conjuguent. Tel est le cas d'un tableau où une ménagère, sur fond de motifs floraux, semble prête à dévorer un oiseau vivant. C'est dire si la peinture d'Ydanez s'éloigne des conventions et du bon goût. Le thème du masque l'intéresse également

pour sa valeur symbolique. Et l'on sait très bien qu'un paisible animal domestique, tel le chien, peut s'avérer dangereux voire enragé. Un peu en antithèse à son amour de la figure, il a invité sa consœur Maria Angeles Diaz Barbado, laquelle travaille dans un esprit plus abstrait, dans le noir et blanc, et dans des tons nocturnes qui n'en font ressortir que mieux la lumière spirituelle. **BTN**

Jusqu'au 23 sept, ACMCM - 3, av de grande Bretagne à Perpignan (66). Tél. 04 68 34 14 35.